

Les enduits de terre des pays historiques tchèques

Résumé

La terre crue fut, dans l'ensemble des pays historiques tchèques (Bohême, Moravie-Silésie), un des matériaux le plus couramment utilisés dans la construction non porteuse, ceci depuis la Préhistoire. Même si les constructions en terre massive sont davantage répandues à partir du XVI^e siècle, elle domine jusqu'au XX^e siècle dans l'architecture vernaculaire. Traditionnellement, les murs sont recouverts d'un enduit de terre simplement blanchi à la chaux. Au cours du XIX^e siècle, d'autres couleurs interviennent, surtout le bleu et le jaune. Le bleu et le rouge sont les couleurs que l'on retrouve également dans la bande peinte à la base des murs (*podrovnávka*), surtout en Slovaquie morave. La préparation de ces enduits est encore décrite dans les traités de construction du début du XIX^e siècle. Quant aux travaux ethnologiques, il se sont surtout attachés aux développements décoratifs : décor géométrique et floral tracé au doigt dans l'enduit frais dans les villages allemands aux alentours de Vyškov, décor peint de la région de Slovaquie morave, admiré et en même temps influencé par le mouvement folklorique de la fin du XIX^e et début du XX^e siècles.

MOTS-CLÉS :

architecture, construction en terre crue, enduit de terre, enduit de terre décoré, enduit peint, Bohême, Moravie, Silésie, République tchèque

Abstract

The raw earth was one of the most commonly materials used in construction in all Czech historic lands (Bohemia, Moravia-Silesia). It dominates until the 20th century in vernacular architecture. Traditionally, the walls were rendered with earthen plaster and simply whitewashed. During the 19th century, other colors are introduced, especially blue and yellow. The blue and red colors are those that also appear in the painted strip at the base of the walls (*podrovnávka*), especially in Moravian Slovakia. Recipes to prepare earthen plasters are included in treatises on construction since the beginning of the 19th century. The works of ethnologists focus more on the decorative aspects : geometric and floral decoration traced by the fingers in the fresh plaster of the German villages around Vyškov, painted decoration of the Moravian Slovak region admired and at the same time influenced by the folklore movement of the late 19th and early 20th centuries.

KEYWORDS:

architecture, earthen construction, earth render, decorated earth render, painted render, Bohemia, Moravia, Silesia, Czech republic

La terre crue a été, dans l'ensemble des pays historiques tchèques et surtout dans la région du Danubienne, le matériau le plus couramment utilisé pour les mortiers, les enduits et les finitions des planchers. Même si son rôle est moins important depuis la fin du Moyen Âge, elle domine jusqu'au xx^e siècle dans l'architecture vernaculaire. Des recettes concernant la fabrication des enduits de terre et la manière de préparer la surface du mur sont encore décrites dans les traités de construction du début du xix^e siècle jusqu'au début du xx^e siècle (Ebel 2001 ; 2007). Quant aux travaux ethnologiques, ils se concentrent surtout sur les aspects décoratifs des enduits, témoignant de traitements aujourd'hui complètement disparus.

1. Le support et sa préparation

La terre a pu être utilisée comme enduit sur n'importe quel support de base, y compris la maçonnerie en pierre (fig. 1).



Fig. 1 : Enduit de terre d'un mur en pierre du $xvii^e$ siècle. Čistá n° 186, distr. Svitavy (J. Škabrada).

1- Une partie de l'article sur l'usage de la terre non porteuse dans les constructions historiques des pays tchèques est dédiée à ce type de construction (Syrová, Syrový même ouvrage).

1.1. Les constructions en bois

Dans le cas des constructions en bois, il faut distinguer les couches d'enduits, dont l'épaisseur ne dépasse pas 2 à 3 cm, du revêtement isolant des constructions en bois empilé-embouté réalisé avec des couches de terre dont l'épaisseur peut atteindre 20 cm¹. La différence ne réside pas seulement dans l'épaisseur de terre appliquée à la surface du mur, mais concerne aussi la qualité et la quantité de fibres végétales ajoutées au mélange. Une couche isolante contient généralement une importante quantité de fibres longues et nécessite par ailleurs l'emploi de chevilles de bois ou de lattis pour rester bien accrochée au mur.

1.2. Les constructions en terre

Les enduits de terre sont utilisés pour protéger les constructions en terre massive réalisées selon la technique des mottes de terre (*války*) empilées ou banchées, de la bauge montée à la fourche, du pisé ainsi que celles réalisées en brique crue.

La préparation du support en terre crue est alors particulièrement soignée. Il est gratté et humidifié pour assurer une bonne adhérence de l'enduit. Des rainures diagonales (fig. 2) ou un réseau de perforations (*pekování*) (fig. 3) pratiquées avec un outil pointu sont réalisés sur les parements, surtout ceux des murs en pisé, tandis que la surface des murs en terre empilée est taillée avant de recevoir l'enduit (fig. 4). La surface encore fraîche peut être incrustée de tessons de céramique, de pierres (cf. fig. 4) ou de bois (fig. 5). En ce qui concerne la brique crue, les traités du xix^e siècle recommandent de faire les joints profonds et d'y insérer des pierres ou des morceaux de briques en saillie (Jöndl 1826 ; 1828a ; 1828b ; 1829 ; 1840) (fig. 6). La présence de tels points d'accrochage indique que la plupart des bâtiments étaient autrefois enduits.

Le loess, qui constitue le matériau dominant dans les constructions historiques en terre (Kříž, Vorel 1998 ; Syrová *et al.* 2000), privilégié en raison de sa facilité de préparation et sa disponibilité immédiate, souffre cependant facilement d'une abrasion de sa surface et sa protection se révèle donc indispensable. Ainsi, les façades exposées aux vents dominants, orientées vers l'espace public ou en contact avec le bétail ont-elles été particulièrement soignées : des bâtiments bien entretenus signalant la prospérité et la bonne gestion de la ferme. Exceptionnellement, dans certaines régions, comme aux alentours de Luhačovice (Luhačovické Zálesí), les façades sont laissées nues sans enduit, seules les parties fragiles des portes et des fenêtres sont parfois soulignées et renforcées par une bande de peinture blanche (fig. 7) (Máčel, Vajdiš 1958 ; Syrová, Syrový 2011). Le surlignage en blanc des ouvertures revêt par ailleurs une fonction magique, étant aussi destiné à protéger la maison de l'intrusion des mauvais esprits.



Fig. 2 : Enduit de terre d'un mur en pisé incisé de rainures diagonales. Jankovice n° 101, distr. Uherské Hradiště (Z. Syrová).

Fig. 3 : Piquetage (pekování) réalisé avec un outil pointu à la surface du torchis. Šluknov n° 310, rue Karlova, distr. Děčín (Z. Syrová).

Fig. 4 : Mur de grange en mottes de terre války empilées dont la surface a été retaillée (on observe les mottes emballée de pailles coupées). On note l'enduit de terre résiduel et les petites pierres incrustées. Želetice n° 11, distr. Znojmo (Z. Syrová).

Fig. 5 : Mur de grange en briques crues avec son enduit de terre résiduel et des petites branches incrustées. Javorovec n° 305, distr. Uherské Hradiště (Z. Syrová).

Fig. 6 : Mur de clôture en briques crues avec son enduit de terre résiduel et des morceaux de tuiles insérés dans les joints. Oberretzbach n° 5, distr. Hollabrunn, Autriche (Z. Syrová).

Fig. 7 : Ferme de la région de Luhačovické Zálesí, dont un des greniers est laissé sans enduit. Seules ses fenêtres sont soulignées par les bandes blanches. Kaňovice n° 23, distr. Zlín (Z. Syrová).

Fig. 8 : Enduit de terre à deux couches. Roštín n° 127, distr. Kroměříž (Z. Syrová).

Fig. 9 : Enduit de terre incrustée de tessons de céramique. Pěňčičky n° 16, distr. Přerov (Z. Syrová).

Fig. 10 : Enduit de terre incisé de rainures diagonales. Uhřetice n° 50, distr. Přerov (Z. Syrová).

2- « Déjà dans les temps anciens, les femmes de Brdo et d'ailleurs extrayaient la terre sableuse jaune, appelée žltica, et dans la fosse dite Trískova jama près de Rudice et Luhačovice bílý hlinu (la terre blanche), qui signifie argile blanche. Elles ont utilisé les deux terres pour enduire leurs maisons à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur, car il n'y avait pas de chaux auparavant et les femmes pauvres les échangeaient et les vendaient même loin autour de leurs villages. »

3- Les analyses des enduits et des matériaux de construction historiques en terre crue en République tchèque ont été réalisées dans le cadre du projet soutenu par le ministère de la culture en 1996-1998 (Kříž, Vorel 1998). La composition des enduits de terre utilisés pour les travaux de restauration, dans le cadre de ce projet, tient compte de ces analyses. Les mélanges incluant du loess comprennent : 5 parts de terre ; 2, 5 parts de balles de céréales ; 1 part de sable ; 0,3 part de chaux.

4- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kermesse>

5- Les séances de réparations des enduits et de blanchiment des bâtiments de ferme sont décrites en détail par Emile Páleník de Polkovice dans ses mémoires (Novotný 2017, p. 82).

6- La couleur rouge avait une signification particulière : on signalait ainsi l'existence d'une jeune fille en âge de se marier dans la maison.

2. Les enduits de terre

2.1. Le matériau

La terre crue, le plus souvent du loess, utilisée pour les enduits est généralement extraite d'une carrière de terre (*hliník*) située à proximité du village ou directement sur le site. On a aussi souvent recours à de vieilles briques crues broyées.

Il faut noter que même les enduits de chaux, surtout avant *xx*^e siècle, peuvent contenir une quantité plus ou moins importante de terre, surtout en milieu rural où on emploie de la terre sableuse plutôt que du sable pur dans le mélange (Škabrada 1998 ; 2003).

Dans certaines régions, la rareté et le coût élevé de la chaux ont contraint les constructeurs à employer des substituts tels que l'« argile » jaune et blanche. Les femmes de la région de Luhačovické Zálesí ont même fait commerce de cette terre blanche avec les villages voisins (Václavík 1930, p. 257²).

2.2. La mise en œuvre

L'application de l'enduit de terre se pratiquait de la même manière que celle des enduits de chaux. Elle comprend généralement au moins deux couches. De la balle de céréales ou de la paille finement hachée³ est souvent ajoutée au mélange étalé directement sur le mur sur une épaisseur d'environ 2 cm (fig. 8).



La fine couche supérieure est recouverte d'un lait de chaux. Avant l'application de chacune des couches, la surface de l'enduit de base est préparée en utilisant les mêmes méthodes que celles décrites précédemment (fig. 9 et 10).

2.3. Le renouvellement

La réfection des enduits de terre ainsi que le blanchiment se font périodiquement (avant Pâques au printemps et avant les fêtes de St Venceslas⁴ en automne) (Máčel, Vajdiš



1958 ; Frolec 1974 ; Frolec, Vařeka 1983 ; Novotný 2017). Cela était un travail féminin⁵. Un tampon de chiffon enveloppé de tissu, fixé ou non sur de longues tiges (*pucka*), servait pour l'application (Kovářů 2003, p. 13). Ces opérations répétées de réparations et de blanchiment ont généré des formes douces, contribuant largement aux qualités esthétiques de l'architecture vernaculaire en terre de Moravie et des autres pays de la région danubienne.

3. Les couleurs et pigments

Les premières photographies du *xix*^e siècle témoignent encore de villages entiers traités en blanc pur (Jurkovič 1905 ; Máčel, Vajdiš 1958). Mais dès cette période, d'autres couleurs interviennent, surtout le bleu (fig. 11 et 12) et le jaune. Une bande grise, bleue ou rouge⁶ (*podrovnávka*) est peinte à la base des murs (fig. 13 et cf. fig. 7). Ces couleurs sont issues de pigments naturels. Dans le cas des colorants rouges et jaunes, il s'agit principalement d'argiles à haute teneur en oxyhydroxydes et d'oxydes de fer. La couleur grise est obtenue en



utilisant de la suie. Le bleu traditionnel (*šmolka* en tchèque) est obtenu par le broyage de verre de cobalt (utilisé aussi pour blanchir le linge). Il sera lentement remplacé par le bleu outremer/lazurite synthétique (cf. fig. 7 et fig. 20 *infra*), les pigments d'origine industrielle étant utilisés plus largement à partir du début du *xx*^e siècle (Bajerová, Šimůnková 1999 ; Všiánský 2014).

4. Les finitions et décorations

Le traitement final des enduits traditionnels en terre se limite à un lissage de surface, effectué manuellement ou à l'aide d'outils de maçonnerie. Depuis la fin du *xix*^e siècle, avec le développement des enduits à la chaux, les finitions fouettées au balai sont devenues populaires et largement utilisées, tant pour l'application des enduits à la chaux que ceux de terre (fig. 12 et 14). Il en résulte un décor simple, obtenu par l'impact des branches du balai orienté perpendiculairement à la surface. Un badigeon blanc souligne parfois les bandeaux lissés qui entourent les ouvertures.

4.1. Le décor plastique

Certaines régions pratiquent des enduits décoratifs en relief. Les villages allemands aux alentours de Vyškov recèlent les derniers rares exemples de *MurĽ*, un décor géométrique et floral tracé au doigt dans l'enduit frais (15 à 17 et cf. fig. 22 et 23 *infra*). Ce décor recouvrirait toutes les surfaces murales non seulement à l'extérieur, où il facilitait le drainage des eaux de pluie à la surface du mur, mais aussi à l'intérieur (Burian 1960 ; Mendl 1957 ; 1980 ; Syrový, Syrová 2003).

4.2. Le décor peint

Le décor peint, tant admiré par le mouvement folklorique de la fin du *xix*^e et début du *xx*^e siècle, n'est guère plus ancien que lui, introduisant dans le répertoire décoratif mural celui du costume folklorique⁸ (Syrová, Syrový 1995). Ce type de décor est surtout connu dans les régions de la Slovaquie Morave et de la Slovaquie voisine. À l'intérieur de la maison,

Fig. 11 : Maison en bois empilé emboîté revêtu d'un manteau de terre puis d'un enduit de terre, peint à plusieurs reprises en bleu. Klenová n° 57, distr. Snina, Slovaquie (Z. Syrová).

Fig. 12 : Détail de la façade de la maison avec l'enduit, dans lequel la rainure de bordure de fenêtre est tracée. Elle est protégée par un lait de chaux coloré en bleu et, partiellement, par une couche d'enduit fouetté au balai, visible sous la fenêtre. Tvarožná Lhota n° 185, distr. Hodonín (Z. Syrová).

Fig. 13 : Façade d'une maison en terre blanchie à la chaux, avec une bande peinte au pied du mur (état en 1991). Sudoměřice n° 132, distr. Hodonín (Z. Syrová).

Fig. 14 : Différents traitements de surface sur enduit frais, application réalisée avec un balai et une spatule ou cuillère. Kněždub n° 47, distr. Uherské Hradiště (Z. Syrová).

7- Ce terme est d'origine allemande, le terme tchèque n'est pas connu.

8- Le mouvement folklorique propose une classification des motifs par régions, basée principalement sur le répertoire de la broderie folklorique et les catalogues de motifs (Pisch 1896 ; 1902 ; Weichet 1919), « qui devraient servir d'outils pour affiner la connaissance des valeurs artistiques et le goût pour les particularités de culture folklorique » (Pisch 1896, p. 3).

Fig. 15 : Murl, décor géométrique et floral tracé au doigt dans l'enduit frais (état vers 1937). Lysovice n° 31, distr. Vyškov (L. Leydorf).

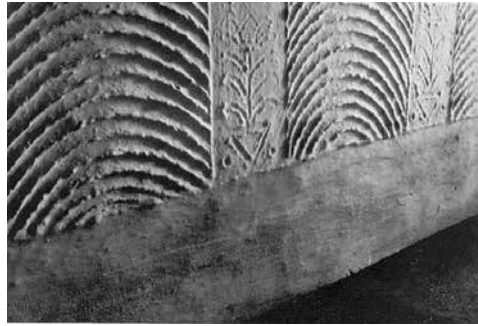


Fig. 16 : Murl, décor géométrique et floral tracé au doigt dans l'enduit frais. Kučerov n° 43, distr. Vyškov (Z. Syrová).

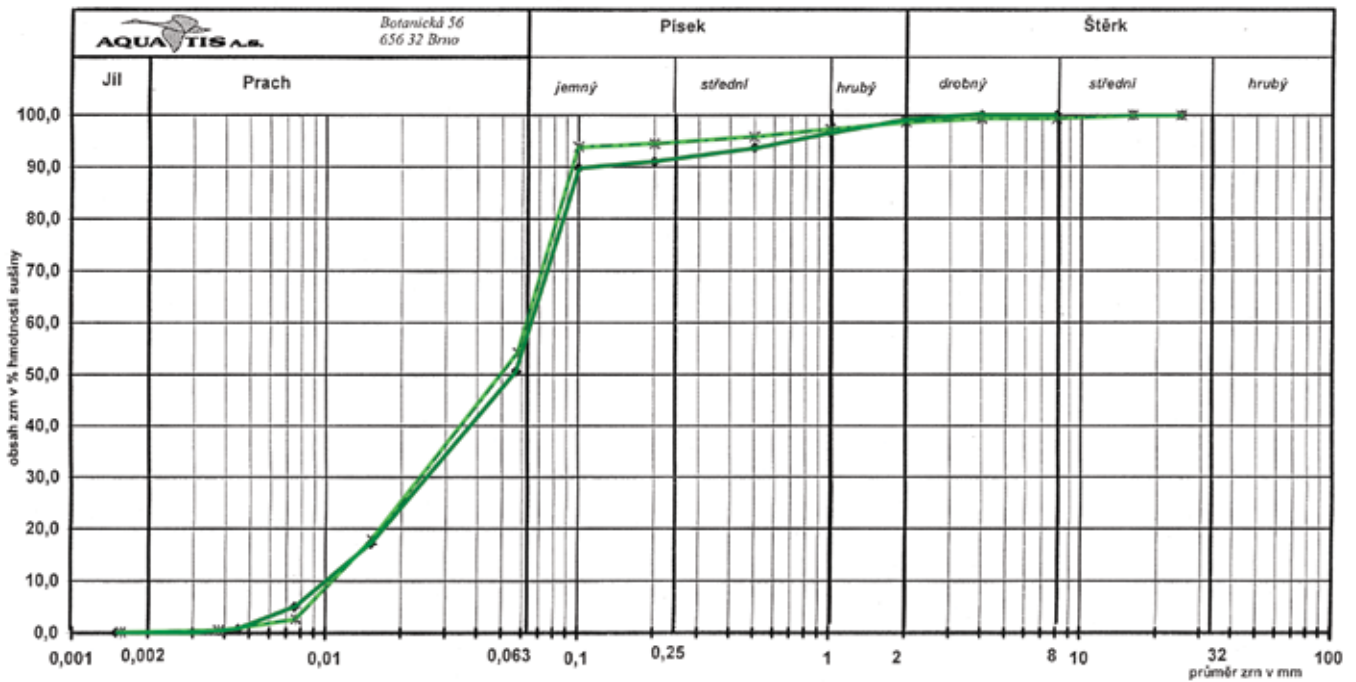


Fig. 17 : Diagramme de granularité des échantillons de Murl. Lysovice n° 21, distr. Vyškov (Jan Kříž).

9- Ses dessins sont extrêmement intéressants parce qu'ils documentent un décor qui n'est pas encore influencé par le mouvement folklorique.

l'ancienne cuisine dite noire ne reçut son décor qu'à partir du moment où chauffage et cuisson ont été transférés dans la pièce d'habitation. De tels exemples ont été documentés en 1854 dans la région de Podluží par le peintre tchèque Josef Mánes (1820 - 1871) lors de son voyage en Moravie et Slovaquie (Žákavec 1923, p. 124-127)°.

À l'extérieur, les chambranles des fenêtres, des portes et les porches d'entrée (žudro) sont également décorés (fig. 18).

À ses débuts, ce décor est caractérisé par des formes géométriques : lignes ondulées, points, cercles, croix, etc. Au fil du temps, d'autres motifs apparaissent : fleurs, fruits, vignes, animaux et oiseaux, etc. La peinture murale ornementale exigeant un certain talent artistique et devant être souvent renouvelée, les femmes moins exigeantes ou moins talentueuses utilisaient des pochoirs ou des tampons découpés dans des pommes de terre, des betteraves, des épis de maïs, etc. (fig. 19).

Fig. 18 : Žudro (entrée-porche) avec son décor peint (état en 1981). Tasov n° 52, distr. Hodonín (Z. Syrová).



Le décor peint sur enduit de terre a été étudié non seulement par les ethnologues, archéologues et historiens de l'art (Niederle et al. 1923 ; Vydra 1925 ; Wirth et al. 1928 ; Frolec 1974 ; Frolec, Vařeka 1983), mais aussi par des architectes comme Jan Koula (1855-1919) ou Dušan Jurkovič (1868-1947), dont l'œuvre est influencée par l'architecture vernaculaire (fig. 20) (Koula 1894 ; Jurkovič 1905). Leurs successeurs, Jaroslav Vajdiš (1920-2006) et Otakar Máčel (1920-1997), ont encore pu documenter les villages de Slovaquie Morave avant la rupture de cette tradition (Máčel, Vajdiš 1958¹⁰). Le décor peint est aujourd'hui pratiqué par plusieurs amateurs passionnés. Outre les dernières femmes peintres (*maléřečky*), comme Anežka Kašpárková de Louka qui continue à travailler à plus de 90 ans (fig. 21), il faut citer le premier peintre masculin connu, Vladimír Šácha¹¹, qui organise des ateliers de travail *Malovaný dvůr* à Hluk (distr. Hodonín).

5. Les enduits historiques et les travaux de reconstruction et de restauration

Les enduits de terre modernes, qui peuvent être achetés tout prêts, connaissent actuellement une grande popularité chez les écoconstructeurs, laissant ainsi une chance de survie aux enduits historiques lors des travaux de reconstruction et de restauration. Cependant, la popularité retrouvée des enduits de terre peut également avoir des effets néfastes avec comme conséquence le remplacement systématique d'un enduit d'origine à la chaux par un enduit de terre, comme l'illustre la récente restauration de la maison natale des frères Úprka à Kněždub (distr. Hodonín).

En effet, on ne recense que peu d'exemples de restauration respectant l'enduit d'origine. Parmi les plus réussis, mentionnons la restauration du *Murl* de la maison n°21 à Lysovice (distr. Vyškov), réalisée en 1997 (Kříž, Vorel 1998) (fig. 21 à 23), ainsi que les reconstructions menées par l'entreprise familiale *Hliněný dům* (Maison de terre) avec notamment la restitution d'un *Murl* dans leur propre maison n°33 à Lysovice (distr. Vyškov¹²).

En dehors de ces exemples de bonnes pratiques, certaines manifestations à vocation patrimoniale, par exemple *zaChraňte stodoly* (Sauvez les granges) à Hrubá Vrbka (distr. Hodonín), permettent de sensibiliser le public-morave.

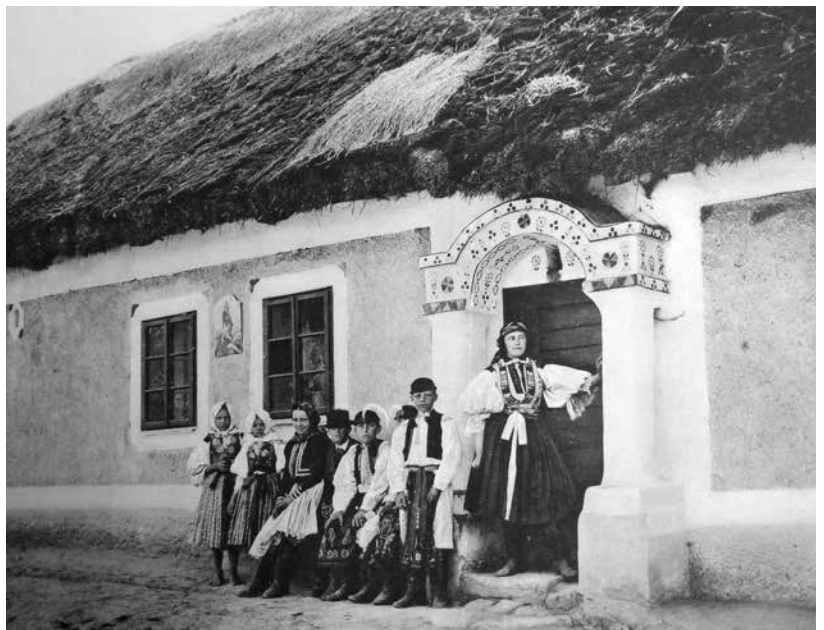


Fig. 19 : Détail de la façade de la cabane de vigneron en pisé, avec un vestige de son décor peint au pochoir. Mařatice – Soví Hora, distr. Uherské Hradiště (Z. Syrová).

Fig. 20 : Maison à žudro (entrée-porche) avec son décor peint (avant en 1905). Mařatice, distr. Uherské Hradiště (D. Jurkovič).

10- La Moravie centrale (région de Haná) a été documentée au cours de la même période par le conservateur Josef Kšir (1892-1978) (Kšir 1950 ; 1958 ; 1961a ; 1961b).

11- Son site sur le décor peint : <http://slovakorynament.wgz.cz/rubriky/kontakt-a-portfolio/>.

12- Vidéo des travaux disponible en ligne : <http://www.hlinenydum.cz/wiki/video/hlinene-omitky/>

Fig. 21 : Anežka Kašpárková, femme-peintre malérečka, photographiée en plein travail en 2012 lors du renouvellement du décor peint du clocher du village. Louka, distr. Hodonín (Z. Syrová).



Fig. 22 : Décor au doigt dans l'enduit frais (Murl) dans le porche d'entrée d'une maison (état après l'enlèvement partiel des couches de badigeon). Lysovice n° 21, distr. Vyškov (Z. Syrová).



Fig. 23 : Détail de Murl dans le passage vers la cour de la même maison (état après les travaux de restauration). Lysovice n° 21, distr. Vyškov (Z. Syrová).



Bibliographie

- BAJEROVÁ, ŠIMŮNKOVÁ 1999** : BAJEROVÁ (Tatjana), ŠIMŮNKOVÁ (Eva), *Pigmenty I*, Praha, STOP, 1999, 131 p.
- BURIAN 1960** : BURIAN (Václav), *Vesnická sídla a lidové stavby na Vyškovsku. Československá etnografie*, 8, 1960, p. 21-68.
- EBEL 2001** : EBEL (Martin), *Jíly jako stavební materiál v legislativních pramenech 17. až 19. století, Křivoklát 2001: Jíly pro památky v praxi, Sborník přednášek z odborného semináře Společnosti pro technologie ochrany památek*, Praha, 2001, p. 24-27.
- EBEL 2007** : EBEL (Martin), *Dějiny českého stavebního práva*, Praha, ABF - Arch, 2007, 255 p.
- FROLEC 1974** : FROLEC (Václav), *Lidová architektura na Moravě a ve Slezsku*, Brno, Blok, 1974, 399 p.
- FROLEC, VAŘEKA 1983** : FROLEC (Václav), VAŘEKA (Josef), *Lidová architektura, encyklopedie*, Praha, SNTL/ALFA, 1983, 359 p.
- JÖNDL 1826** : JÖNDL (Johann Philip), *Die landwirthschaftliche Baukunst : Erster Theil*, Praha, Schönfeld, 1826, 514 p.
- JÖNDL 1828a** : JÖNDL (Johann Philip), *Die landwirthschaftliche Baukunst : Zweiter Theil*, Praha, Schönfeld, 1828, 694 p.
- JÖNDL 1828b** : JÖNDL (Johann Philip), *Unterricht in der Land-Baukunst überhaupt und bezügluch auf Privat- und Gemeindegebäude in Landstädten. Marktflecken und Dörfern*, Praha, 1828, 344 p.
- JÖNDL 1829** : JÖNDL (Johann Philip), *Die landwirthschaftliche Baukunst : Dritter Theil*, Praha, Schönfeld, 1828, 708 p.
- JÖNDL 1840** : JÖNDL (Johann Philip), *Poučenj o stawitelstwj pozemnjm wŭbec a zwłsstě wzhledem na priwátnej a obecnj stawenj we wenkowských městech, městečkách a wesnicjch*, Praha, 1840, 526 p.
- JURKOVIČ 1905** : JURKOVIČ (Dušan Samo), *Práce lidu našeho: lidové stavby, zařízení a výzdoba obydlí, drobné práce / Slowakische volksarbeiten : volksbauten, interieurs und handarbeiten / Les ouvrages populaires des slovaques : bâtiments populaires, intérieurs, ouvrages manuels*, Vídeň/Wien, Ant. Schroll & Co., 1905, Publié sous forme de cahiers.
- KOULA 1894** : KOULA (Jan), *Malby domků na nejjižnější Moravě ; Český lid*, n° 3, Praha, 1894, p. 112-122.
- KOVÁŘŮ 2003** : KOVÁŘŮ (Věra), *Kdo a jak vyráběl stavební prvky. Památková péče na Moravě - Monumentorum Moraviae tutela 7: lidové stavitelství*, Brno, Národní památkový ústav, 2003, p. 325-326.
- KŘÍŽ, Vorel 1998** : KŘÍŽ (Jan), VOREL (Jiří), *Restaurování, sanace, rekonstrukce památkových objektů stavby, konstrukce, artefakty z nepálené hlíny, stavebně technologické předpisy. Výzkumný a vývojový úkol MK ČR, Brno, Rožďalovice*, 1998. Document non publié disponible aux archives de Národní památkový ústav, Prague.
- KŠÍR 1950** : KŠÍR (Josef), *Lidové stavebnictví na Hané, Československá etnografie*, 4, Praha, 1956, p. 325-366.
- KŠÍR 1958** : KŠÍR (Josef), *Lidové stavebnictví na Hané, Československá etnografie*, 3, Praha, 1958, p. 237-269.
- KŠÍR 1961 a** : KŠÍR (Josef), *Lidové stavebnictví na Hané, Československá etnografie*, 2, Praha, 1961, p. 135-176.
- KŠÍR 1961 b** : KŠÍR (Josef), *Lidové stavebnictví na Hané, Československá etnografie*, 3, Praha, 1961, p. 222-256.
- MÁČEL, VAJDIŠ 1958** : MÁČEL (Otakar), VAJDIŠ (Jaroslav), *Slovácko, architektonický vývoj vesnice*, Praha, Nakladatelství československých výtvarných umělců, 1958, 231 p.
- MENCL 1957** : MENCL (Václav), *Lidový dům na Vyškovsku, Zprávy okresního vlastivědného musea ve Vyškově, n° 6, Vyškov: Okresní vlastivědné museum ve Vyškově*, 1957, 5 p.
<https://vufind.mzk.cz/Record/MZK01-000613191/Citation#tabnav>

MENCL 1980 : MENCL (Václav), *Lidová architektura v Československu*, Praha, Academia, 1980, 632 p.

NIEDERLE et al. 1923 : NIEDERLE (Lubor), HÚSEK (Jan) et SLAVÍK (František Augustín), *Moravské Slovensko Svazek I. (část druhá)*, Praha, 1923, 399 p.

NOVOTNÝ 2017 : NOVOTNÝ (Martin), *Hliněné stavitelství na Moravě a evropské souvislosti: kritický katalog k výstavě*, Strážnice: Národní ústav lidové kultury, 2014, 133 p.

PISCH 1896 : PISCH (Ondřej), *Sbírka předloh moravského ornamentu*. Kroměříž: J. Slovák a O. Pisch, 1896, 9 p. et 30 tableaux.

PISCH 1902 : PISCH (Ondřej), *Vorlagen-Sammlung des mährischen und ungarisch-slovakischen Ornamentes*. Olmütz: R. Promberger, 1902, 19 p. et 45 tableaux.

SYROVÁ, SYROVÝ 1995 : SYROVÁ (Zuzana), SYROVÝ (Jiří), *Inventory of earthen architecture in Czech Republic, evolution of methodological approach from the beginnings of interest in the 19th century and present activities. Out of Earth II, National Conference on Earth Buildings*, Editors Linda Watson & Rex Harries, Centre of Earthen Architecture, Plymouth School of Architecture, University of Plymouth, Plymouth, 1995, p. 25-45.

SYROVÁ, SYROVÝ 2003 : SYROVÁ (Zuzana), SYROVÝ (Jiří), *Památková zóna Lysovice – poznatky stavebně historického průzkumu. Památková péče na Moravě - Monumentorum Moraviae tutela 7: lidové stavitelství*, Brno, Národní památkový ústav, 2003, p. 41-56.

SYROVÁ, SYROVÝ 2011 : SYROVÁ (Zuzana), SYROVÝ (Jiří), *La brique crue moulée dans les pays historiques tchèques (Bohême et Moravie – Silésie)*, in CHAZELLES (Claire - Anne de), KLEIN (Alain) et POUSTHOMIS (Nelly) (dir.) *Les cultures constructives de la brique crue: Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol.3, Montpellier, Éditions de l'Espérou, 2011, p. 248-260.

SYROVÁ et al. 2000 : SYROVÁ (Zuzana), SYROVÝ (Jiří), KRÍŽ (Jan), *Inventaire, documentation et méthodologie de conservation de l'architecture en terre en République tchèque*, *Terra 2000, 8th International Conference on the study and conservation of earthen architecture*, Torquay, Devon, UK, May 2000, London, James & James, 2000, p. 430-435.

ŠKABRADA 1998 : ŠKABRADA (Jiří), *Lidové stavby, architektura českého venkova*, Praha, Argo, 1999, 246 p.

ŠKABRADA 2003 : ŠKABRADA (Jiří), *Konstrukce historických staveb*, Praha, Argo, 2003, 395 p.

VÁCLAVÍK 1930 : VÁCLAVÍK (Antonín), *Luhačovické Zálesí*, Luhačovice, Musejní společnost v Luhačovicích, 1930, 671 p.

VŠIANSKÝ 2014 : VŠIANSKÝ (Dalibor), *Pigmente in der traditionellen Volksarchitektur / Pigmenty v tradiční lidové architektuře*, in PLÖCKINGER-WALENTA (Veronica), NOVOTNÝ (Martin) (dir.), *Lehmbau: Tradition un Moderne / Hliněná stavba: tradice a současnost*, Atzenbrugg, Wienviertler Museumsdorf Niedersulz, p. 113-123.

VYDRA 1925 : VYDRA (Josef), *Lidové stavitelství na Slovensku*, Praha, Jan Štenc, 1925, 228 p.

WEICHET 1919 : WEICHET (Eduard), *Prvky našeho svérázu: sbírka základních motivů lidové ornamentiky československé*, V Praze: B. Kočí, 1919, 136 p.

WIRTH et al. 1928 : WIRTH (Zdeněk), LÁBEK (Ladislav) Et MATĚJČEK (Antonín), *Umění československého lidu*, Praha, Vesmír, 1928, 48 p.

ŽÁKAVEC 1923 : ŽÁKAVEC (František), *Dílo Josefa Mánesa. Svazek II, Lid československý*, Praha, Jan Štenc, 1923, 336 p.

ČSN 1168-1939, Podmínky pro zednické a přidružené práce pozemních staveb, duben 1951, část I. - Provádění prací zednických a přidružených